

SOMMAIRE

INTRODUCTION ET PROGRAMME DES JOURNEES DE GESTION.....	p.3-4
L'AGRICULTURE JURASIENNE ET L'AFOCG DU JURA.....	p.5-9
"L'agriculture jurassienne, c'est donc une palette de produits variés d'excellente qualité !"	
LA FILIERE COMTE : UNE REPONSE CONSTRUITE AUX CONTRAINTES DU CONTEXTE	p.10-12
Intervention d'un représentant du Comité Interprofessionnel du Gruyère Comté	
POLITIQUES AGRICOLES	p.13-19
Quelles adaptations et alternatives ?	
ANTICIPER L'EVOLUTION DU CONTEXTE AGRICOLE DANS LA GESTION DE MON EXPLOITATION.....	p.20-23
Témoignage de l'AFOCG du Jura	
LA FILIERE AB ET LA GESTION GLOBALE DE LA FERME	p.25-27
Témoignage de l'AFOCG de Haute-Saône	
PERENNISATION DES PETITES EXPLOITATIONS.....	p.28-31
Témoignage de l'AFOCG du Pays Basque	
ADAPTATION DES EXPLOITATIONS FRUITIERES AUX RISQUES CLIMATIQUES, ECONOMIQUES ET HUMAINS	p.32-35
Témoignage de l'AFOCG du Rhône	
CONCLUSION	
PAR MARYSE ROUX, PRESIDENTE DE L'INTER AFOCG.....	p.36
ANNEXES	p.37
-Présentation de l'AFOCG du Jura	
-Article de la Dépêche-Progrès du 7 décembre 2003 : « Agriculteurs en formation »	
-Liste des participants	

INTRODUCTION ET PROGRAMME DES JOURNEES DE GESTION

"Décidé voilà quelques années sur l'initiative des administrateurs, nous voici dans le Jura pour nos journées "annuelles de réseau". Nous aurons l'occasion au cours de ces 2 jours d'échanger, de nous nourrir de l'expérience des autres. Les mots "anticiper", "se projeter", "préparer", me paraissent de plus en plus d'actualité.

Ces 2 journées nous permettent de nous imprégner des différentes problématiques des divers projets qui nous animent, chacun et chacune, dans nos pays de façon spécifique, mais qui doivent également nous permettre de nous retrouver sur des élans similaires qui animent nos associations.

Un mot du réseau. Tout d'abord, je voudrais rappeler au réseau la récente décision de l'A.G. de l'AFOCG Charente Maritime d'arrêter leur activité et de dissoudre leur association. C'était la première association AFOCG du réseau Inter AFOCG. Avec ses 40 adhérents, cela nous rappelle qu'il est des seuils au-dessous desquels il est difficile de fonctionner, tant au niveau dynamique de groupe que financier. Je voudrais, en votre nom à tous, saluer les bénévoles et les salariées de Charente Maritime pour leur ténacité, même si c'est avec une certaine amertume que nous voyons des AFOCG disparaître.

L'AFOCG du Tarn a décidé pour des raisons différentes de quitter l'Inter AFOCG et le centre de gestion Agrigers, démarche à laquelle l'Inter AFOCG n'a pas été associée et nous le regrettons.

Par ailleurs, nous accueillons à l'occasion de ces journées de réseau, l'AFOCG du Doubs qui envisage de nous rejoindre.

La vie d'un réseau est ainsi faite d'arrivée et de départ. Mais je vous invite à rester vigilants, en ces temps où la vie associative subit quelques turbulences. Nous aurons l'occasion de revenir là-dessus."

Maryse ROUX, présidente de l'Inter AFOCG

"Cette année, nos journées sont sous le signe de l'appréhension du décryptage du contexte de la P.A.C. (dans le prolongement de l'intervention de Jacques BERTHELOT à l'A.G. du mois de mars).

Pour aborder ce problème, nous aurons l'intervention de Pierre-André DEPLAUDE ainsi que le témoignage de différentes AFOCG qui ont mis en place des formations directement liées à la réforme. Ces formations se déroulent dans le cadre du Programme Gestion et répondent à des questions précises et très diverses.

Avant de passer la parole au Jura, je voudrais d'ores et déjà les remercier, administrateurs comme animateurs, pour le travail qu'ils ont effectué pour mettre en place ces journées. Je salue au passage les partenaires présents dans la salle.

Lorsque nous avons pensé faire ces journées autour de la PAC, dans une région, il nous a semblé que le Jura, au-delà de la vitalité de l'association, avait aussi, à travers l'AOC, une démarche collective intéressante : adaptée aux exigences de qualité du marché et présentant pour les agriculteurs des contraintes, qui sont aussi des atouts sécurisant leurs revenus.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette expérience, avec l'intervention cet après-midi de Mr VERMON DESROCHE, président de la filière Comté ainsi qu'au cours de la visite d'exploitations. Un petit retour sur le programme de ces 2 journées."

Marie-Paule LEROY, vice-présidente de l'Inter AFOCG

PROGRAMME DES JOURNEES GESTION 2003

"Préparer les systèmes de demain"

Lundi 1 Décembre

9h30- 10h30 : Accueil des participants sur le site

10h30- 11h 30 : Introduction aux journées, **Présentation de l'AFOCG du Jura** (son contexte départemental, la situation agricole locale, les activités de l'AFOCG, etc.)

11h30- 12h30 : : **« Evolution de la PAC, mise en application du CAD, quels enjeux pour nos exploitations ? »** témoignage de l'AFOCG du Jura

14h00- 17h00 : **Visites d'exploitations : Pérenniser mon système d'exploitation dans un environnement en évolution**

- ✓ Exploitation Ratel : production de Comté AOC
Visite d'une fruitière à Comté
- ✓ Exploitation Bailly : apiculture, céréales biologiques, vente directe et accueil à la ferme
Visite d'un GIE de vente collective

17h30-19h00: **La filière Comté : une réponse construite aux contraintes du contexte**, Intervention d'un représentant du Comité Interprofessionnel du Gruyère de Comté.

Mardi 2 Décembre

8h30-10h : **Politiques agricoles et évolution du contexte : Quelles adaptations, quelles alternatives ?** avec Pierre André Déplaudé, agriculteur dans le département de la Loire

- ✓ Présentation de la réforme de la PAC,
- ✓ De l'OMC jusqu'à l'exploitation agricole, quelles conséquences ?
- ✓ Face aux évolutions permanentes du contexte, quelles adaptations, quelles alternatives ?

10h00- 10h30 : Débat avec la salle

11h00-12h30 : **« Filière bio, marché local et gestion globale de la ferme »**, témoignage de l'AFOCG de Haute Saône

14h30-15h30 : **« Accompagnement des projets des petites exploitations »**, témoignage de l'AFOCG du Pays Basque

15h30-16h30 : **« Adapter les exploitations fruitières aux risques climatiques, économiques et humains »**, témoignage de l'AFOCG du Rhône

16h30-17h30 : Conclusion des journées

L'AGRICULTURE JURASIENNE ET L'AFOCG DU JURA

*"L'agriculture jurassienne, c'est donc une palette de produits variés
d'excellente qualité !"*

extrait de la présentation réalisée par les animateurs de l'AFOCG du Jura

- ✓ Des exploitations agricoles pour la plupart familiale
- ✓ Un quart des exploitations détient 80% de la surface agricole utilisée
- ✓ Les 3 ateliers principaux : l'élevage bovin lait, les céréales et oléoprotéagineux, la vigne
- ✓ Des productions de qualité, avec 10 produits couronnés d'une AOC
- ✓ Présentation de l'AFOCG du Jura

L'AGRICULTURE JURASIENNE

L'Agriculture jurassienne, très marquée par ses terroirs et ses produits (vins, fromages en particulier), n'échappe pas à la tendance générale de l'agriculture sur le territoire, à savoir une diminution des exploitations et des exploitants.

Cependant les caractéristiques du département du Jura mettent en avant, le paradoxe de :

- L'évolution de la taille des exploitations- Plus de grandes mais aussi plus de petites.
- La diminution des surfaces toujours en herbe qui tendent à s'équilibrer avec celles des terres arables.
- La prédominance affirmée des unités de productions laitières et l'accroissement des exploitations viticoles sous appellation.

Les Agriculteurs et leurs exploitations :

Le Jura compte 4219 exploitations en 2001, mais 1 exploitation sur 2 est professionnelle, ce qui amène à 2235 exploitations dites « professionnelles ».

Ces exploitations restent pour la plupart très familiale, même si le nombre de salariés agricole augmente : aujourd'hui près de 500, soit une augmentation de 60% depuis 1988.

Quelques chiffres :

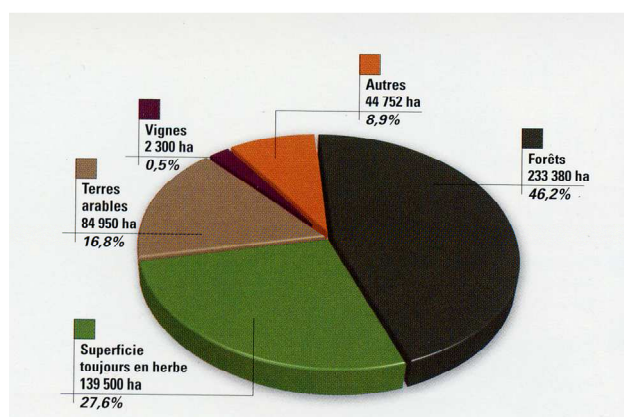
- 54% des chefs d'exploitation et coexploitants travaillent à temps complet et ont moins de 50 ans.
- 1500 exploitations sont imposées au réel soit 35%.
- 2020 exploitations, dont 1585 professionnelles ont une production bénéficiant d'un signe de qualité.
- 2% des exploitations pratiquent l'agriculture biologique et 3% ont une activité liée au tourisme.

Répartitions de la surface :

Un quart des exploitations détient 80% de la surface agricole utilisées pour des exploitations allant de 50 à 200 ha, laissant à plus de 1500 exploitations – de 5 ha.

Comme nous avons pu le voir la forêt est dominante. L'importante superficie consacrée aux prairies et aux productions fromagères oriente l'agriculture vers la production laitière.

51% de la surface utilisée est en herbe.



Les différentes productions :

L'élevage :

Les élevages bovins sont les plus représentés : 36% de l'ensemble des exploitations et elles se partagent 59% de la surface agricole utilisée. Ils sont cependant en diminution.

L'élevage laitier est le plus important avec 28% de l'ensemble des unités agricoles. Il accuse une chute de 44% du fait principalement de la disparition d'exploitation, le coût de reprise étant élevé. Le troupeau est composé surtout de vaches de race Montbéliarde, nourrie à l'herbe et au foin, dont le lait est transformé pour une grande partie en fromage de Comté, de Morbier, et Bleu de Gex et Haut-Jura dans des fromageries disséminées sur l'ensemble du département. Le lait A.O.C. a un prix moyen entre 0.34 € et 0.37 € le litre.

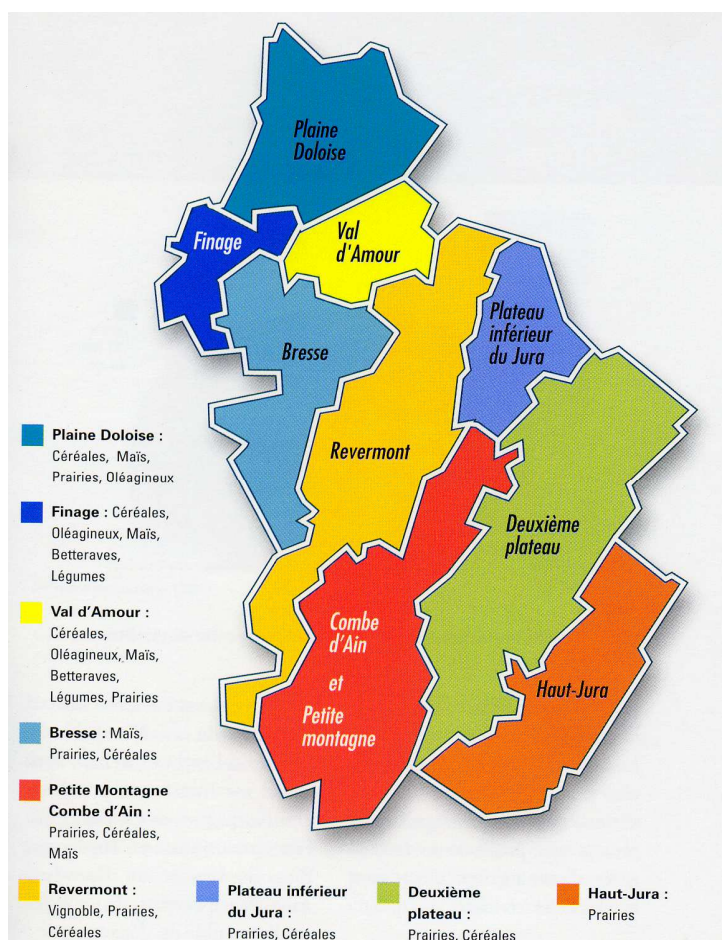
Il faut compter cependant sur des élevages porcins, ovins, caprins, d'apiculture et volaille en outre avec la production de poulet de Bresse. Les cheptels porcins et ovins sont élevés dans de petites ou moyennes unités

Les cultures :

Ces exploitations sont d'avantage tournées vers des cultures de céréales et d'oléoprotéagineux comme la betterave, le blé, le Maïs, et ne représentent que 8% de la production globale.

Les Prairies restent très dominantes et une partie du département ne se prête pas comme le haut Jura à la culture céréalière.

Les céréales et les oléagineux sont implantés en plaine où l'on retrouve également le secteur de la betterave sucrière.



La Viticulture :

La viticulture vient ensuite avec 17,2% des unités agricoles pour une occupation de moins d'1% de la surface utilisée.

Production de vins blancs, Mac Vin, Vin de Paille, Vin rouge etc....

La Production de qualité :

De ces productions, l'Agriculture du Jura ne compte pas moins de 10 produits couronnés du signe de qualité A.O.C. :

- **3 A.O.C. fromages** : Comté, Morbier, Bleu de Gex et du Jura.
- **6 A.O.C. vins du Jura** : Côtes du Jura, L'Etoile, Arbois, Château-Chalon, Macvin du Jura, Crémant du Jura.
- **1 A.O.C. Volaille de Bresse.**

Chiffre d'affaire 2001 des productions du Jura :

	Quantité	CA en millions d'€	% du CA Total
Lait	280 000 000 l	101	39
Vins	93 401 hl	69.24	26.44
Céréales Oléoprotéagineux	2 832 000 Q	49.18	18.78
Viande Bovine	9 225 Tec	28.25	10.79
Porcs	5 444 Tec	9.36	3.57
Autres végétaux		3.5	1.34
Autres animaux		1.62	0.62

AFOCG du JURA

une formation pour réussir

L'AFOCG du Jura est née dans l'Ain par un petit groupe d'agriculteur Jurassien et s'est créée dans le Jura en 1991. Elle est basée à Lons Le Saunier au Centre du Jura.
Elle fait partie du Réseau INPACT Franche-comté en plus du réseau INTERAFOCG.

LES ADHÉRENTS:

57 Exploitations, dont 50 suivent des formations.

Les adhérents sont regroupés dans l'ensemble du Jura, sauf dans la plaine Doloise.

L'ÉQUIPE:

- Un Conseil d'Administration composé de 12 agriculteurs/agricultrices et de femme d'agriculteur.
- 5 Commissions (Formation, Finance, Communication, suivi salarié et embauche) composées de 5 à 6 personnes soient administrateurs, soient adhérents.
- 3 animateurs formateurs salariés en CDI dont 1 en emploi jeune et un à mi-temps.

LES FORMATIONS PROPOSÉES :

Elles ont lieu tout au long de l'année, avec une période creuse à partir de juin jusqu'à septembre.
Elles se réalisent soit en groupe de base ou en intergroupe.

Les différentes axes de formation :

- **Formation de base à la comptabilité et la gestion :** 3 ans de formation sur 3 cycles de 4 jours allant de l'apprentissage des méthodes comptables à l'analyse et la compréhension de résultat.
Elles donnent généralement naissance au groupe de base

- **Formation à thèmes :** regroupant tous les thèmes ou points particuliers qui concernent des problématiques communes à tous les adhérents. Exemple:

- * Gérer le Réel
- * Journée fiscalité
- * Réaliser seul la clôture de son exercice

- **Formations accompagnement de projet :** regroupent toutes les formations pouvant déboucher sur une étude de projet ou amener à réfléchir sur un projet, une action.

Exemple:

- * Petites Exploitations: quel devenir? Quelle stratégie?
- * De l'évolution des politiques agricoles...à l'application des dispositifs CAD, PAC
- * Organisation du Travail: Quel équilibre Revenu / temps de travail ?
- * Formations " Installation" ou " Transmission".

Ces formations sont constituées en groupe Intergroupes ou groupe de base.

AFOCG du Jura - Journées de Gestion 1er et 2 décembre 2003 - Lons Le Saunier

LA FILIERE COMTE : UNE REPONSE CONSTRUITE AUX CONTRAINTES DU CONTEXTE

Intervention d'un représentant du Comité Interprofessionnel du
Gruyère de Comté

- ✓ Une production essentielle pour l'ensemble de la région
- ✓ Une filière dans laquelle l'interprofession joue un rôle très important
- ✓ Un fort besoin de structuration de la filière (limitation de la production, affermissement du cahier des charges, etc.) pour faire face au nouveau contexte

LA FILIERE COMTE : UNE REPONSE CONSTRUITE AUX CONTRAINTES DU CONTEXTE

Intervention du président du CIGC : Comité Interprofessionnel du Gruyère de Comté

Si la fabrication du gruyère Comté remonte à plusieurs siècles, le cadre institutionnel s'est créé dans les années 50 avec notamment un décret en 1958 qui reconnaît le nom du produit. En 1963, un décret donne naissance à l'interprofession avec notamment un pouvoir de décision fort sur la filière et un réel partenariat avec le ministère.

Les chiffres de la filière Comté :

- 3350 exploitations agricoles, dont beaucoup d'exploitations sociétaires
- Le lait transformé représente la moitié de la production de lait de Franche-Comté, la moitié de celle du Doubs, et les deux tiers de celle du Jura, plus une petite partie de la production de l'Ain.
- 50 000 tonnes de Comté sont produites chaque année, dont environ 47 000 tonnes sont vendues sous l'appellation. A noter que, en 1990, la production était de 32 000 tonnes.
- 90 % de la production de comté est commercialisée en grande surface, dont 58% en préemballé.

Il existe 4 maillons principaux dans cette filière :

- Les producteurs de lait,
- Les "fruitières", coopératives qui collectent et transforment le lait, ce sont généralement des petites structures (entre 15 et 30 coopérateurs sur un périmètre proche de 25 km généralement)
- Les affineurs (environ 20 structures dont de grands groupes et des structures familiales)
- Les commerçants : grande distribution, spécialistes crémiers etc.

Les rôles de l'interprofession sont divers:

- La maîtrise technique : « conserver les us et coutumes dans la modernité » (nouvelles contraintes du marché) :
 - ⇒ Anticiper la demande du consommateur, qualité sanitaire et bactériologique (exemple de la remise en question finalement non fondée des cuves en cuivre).
 - ⇒ Affronter de nouveaux challenges : aménager les techniques pour des femmes fromagers,
 - ⇒ non banalisation du produit
- La représentation politique
- La publicité collective : 50 à 60 % du budget (5.5 millions d'euros/an environ)
- La cohésion de la filière : entre les 4 collèges (tensions notamment autour des contrats)
- La gestion du marché avec les "plans de campagne" :
 - ⇒ action sur le volume de Comté produit en fonction de ce qui s'écoule sur le marché. Cette action est remise en question au nom de la loi sur la "non-concurrence").
 - ⇒ Intérêt : évite la surproduction, garanti le prix du lait, évite la banalisation, garanti l'image

Les orientations de la filière face au nouveau contexte : menaces et opportunités

- **Les évolutions de la PAC** entraînent une menace de surproduction, et ce, malgré le sursis accordé pour l'instant au niveau des quotas laitiers.
- Apparaissent aussi **des craintes de banalisation du produit** : il s'agit alors pour la filière Comté de renforcer l'attachement au terroir et d'aller vers le consommateur,
- La filière doit faire face au **développement du mode de consommation par la grande distribution** : il s'agit de défendre l'autonomie du producteur pour la qualification des entreprises.
- Il apparaît important à l'interprofession de **conserver des structures à taille humaine** au niveau de tous les collègues (fruitières, affineurs).
- Face au manque de fromagers, il peut être souhaitable **d'adapter les techniques** au nouveau public féminin.
- Un des souhaits du CIGC est aussi de **préserver le système de régulation du marché** pour garantir une plus-value au producteur :
 - ⇒ Cette volonté est assez soutenue par la France car elle a fait ses preuves, mais elle va à l'encontre du droit européen.
 - ⇒ Une des voies d'argumentation peut s'inspirer du système de régulation de la filière viticole française, au sein de laquelle la gestion quantitative et qualitative se fait par le biais des droits de plantations et des limitations de rendement.
 - ⇒ Le CIGC souhaite limiter la production à 4500 L/vache (voire 3000L), limiter le taux de chargement (actuellement 1.3 UGB/Ha), et limiter les quantités de céréales dans les rations (1800Kg tout compris).
 - ⇒ Il souhaite également resserrer le cahier des charges, en refusant par exemple l'automatisation de la production.
 - ⇒ L'interprofession se positionne en faveur de l'endiguement de nouvelles entrées de producteurs : ce point est très délicat car l'AOC est un bien public et tout producteur de la zone qui respecte le cahier des charges peut prétendre y entrer. L'application de cotisations constitue néanmoins un élément très dissuasif !
- ⇒ **CONCLUSION** : « être moderne dans une tradition, là est l'enjeu de la gestion d'une AOC ».

Jusqu'à présent la filière s'est appuyée sur un important développement des volumes vendus, mais aujourd'hui le CIGC n'attend plus une telle évolution. L'heure est à la structuration de la filière : sans être pour autant "une chasse aux sorcières", il s'agit avant tout de **trouver un sens moral à l'orientation prise**.

POLITIQUES AGRICOLES

Quelles adaptations et alternatives ?

Intervention de Pierre-André DEPLAUDE

- ✓ Les conséquences de la PAC entre 1992 et 2003
- ✓ Le contexte politique de la réforme à mi-parcours (2003)
 - ✓ Les mesures de la PAC adoptées le 26 juin 2003
- ✓ Les marges de manœuvre face à ces nouvelles mesures
- ✓ Les conséquences de ces mesures sur les exploitations agricoles et les territoires

ANTICIPER L'EVOLUTION DU CONTEXTE AGRICOLE DANS LA GESTION DE MON EXPLOITATION

Témoignage de l'AFOCG du Jura

"Quel devenir pour nos exploitations ? Quelle place pour nous, agriculteurs ? Nous sommes malmenés par les décisions européennes, par la politique agricole française. Comment prendre acte de cet état de fait et comment fonctionner avec ?"

propos d'un agriculteur, extrait de la formation réalisée par l'AFOCG du Jura

- ✓ Une formation destinée à répondre aux demandes des adhérents, à élargir le domaine d'intervention de l'AFOCG et à participer à une dynamique régionale
- ✓ Apport d'informations et d'outils d'analyse fonctionnelle et économique pour permettre aux producteurs d'évaluer l'incidence de la PAC sur leurs exploitations
- ✓ Les apports de la formation à travers l'exemple d'un apiculteur et céréalier bio

ANTICIPER L'EVOLUTION DU CONTEXTE AGRICOLE DANS LA GESTION DE MON EXPLOITATION

Témoignage de l'AFOCG du Jura

Origine de la formation

Une journée de réflexion organisée par l'AFOCG en septembre 2002 a fait apparaître un certain nombre de questions concernant l'évolution du contexte agricole : notamment l'évolution de la PAC et la mise en place des CAD et, plus largement, la place des agriculteurs dans cette évolution.

Objectifs de la formation

- Élargir le domaine d'intervention de l'AFOCG vers le thème de la politique agricole. Ce thème n'a pas été traité jusqu'à aujourd'hui, mais il nous semble important de le mettre en place. Cela répond, d'une part, à la demande des adhérents et, d'autre part, ce sera l'occasion de s'impliquer sur ce terrain-là dans le développement agricole départemental. Cela permettra ainsi d'affirmer la reconnaissance des compétences de l'AFOCG dans d'autres domaines que celui de la comptabilité.
- Participer à une dynamique régionale autour de la réorientation de la PAC à laquelle prennent part un certain nombre d'associations agricoles, mais aussi de défenses des consommateurs.

Les questions des agriculteurs

- « Quel devenir pour nos exploitations ? Quelle place pour nous agriculteurs ? Nous sommes malmenés par les décisions européennes, par la politique agricole française. Comment prendre acte de cet état de fait et comment fonctionner avec ? »
- « La disparition des CTE pour la mise en place des CAD, qu'en est-il ? Un nouveau dispositif, comment l'utiliser en restant maître de ses choix ? »
- « Je conduis mon exploitation en fonction de mes convictions, de choix personnels et familiaux, dans un cadre de respect de l'environnement écologique et social. Comment, à travers ces réformes, je peux trouver ma place et pérenniser mon exploitation ? Quel devenir pour la filière comté dans cette évolution ? »
- « Ces réformes auront obligatoirement une répercussion financière sur mon exploitation, quelles solutions trouver ? Quelles décisions personnelles ou collectives mettre en place ? »

ANTICIPER L'EVOLUTION DU CONTEXTE AGRICOLE DANS LA GESTION DE MON EXPLOITATION

Témoignage de l'AFOCG du Jura

Déroulé de la formation

Etape 1: Information (1 jour)

- Présentation des participants et présentation du programme de formation. Ce temps a permis à chacun de situer les exploitations et de s'assurer que le programme correspond bien aux attentes des participants.
- Présentation de l'évolution de la PAC, du contexte mondial : les participants ont été invités à s'exprimer sur différentes expressions : PAC, OCM, FEOGA, aides directes, afin d'évaluer leurs connaissances
Objectif : prendre du recul vis-à-vis de l'évolution des politiques agricoles européenne, nationale et mondiale afin de mieux comprendre dans quel contexte s'inscrit la réforme de 2003.
- Présentation des nouvelles dispositions de la réforme de la PAC. Présentation des Contrats d'Agriculture Durable.
Objectif : maîtriser les enjeux des nouvelles dispositions afin de commencer à imaginer les incidences sur les exploitations.

Etape 2 : Diagnostic d'exploitation (1 jour)

- Présentation du diagnostic d'exploitation en détaillant les différents points (bâtiments, production, vie sociale, etc.). L'accent est mis sur les atouts et les points à améliorer. Chacun est invité à le remplir pour la prochaine journée.
Objectif : analyser le fonctionnement actuel de son exploitation.
- Reprise du diagnostic d'exploitation en s'appuyant sur le travail réalisé par chacun.
Objectif : évaluer les points forts, les points à améliorer et les actions prévues.

Etape 3 : Evaluation de l'incidence de la réforme de la PAC sur les exploitations et les réactions possibles, discussion (1 jour)

- Compte-rendu des journées organisées par IN.P.A.C.T. sur le thème de la réforme de la PAC.
Objectif : apporter des informations permettant de scénariser les conséquences de l'accord de Luxembourg sur les différents types d'exploitation et plus généralement sur le milieu agricole.
- Reprise des données économiques des exploitations et modélisation (baisse des prix, compensation par les aides...)
Objectif : analyser le fonctionnement économique de son exploitation et anticiper les futures baisses de prix.
- Evaluation de l'impact de la réforme sur les projets d'exploitation et adaptation des projets.

Les suites prévues

L'accord de Luxembourg doit être décliné au niveau national, au plus tard à la fin du premier trimestre 2004. Une fois les décisions nationales prises, il sera plus aisé de mesurer les incidences des différentes mesures sur les exploitations. De plus l'entrée des PECO en mai 2004 sera décisive dans l'évolution du contexte.

La formation a soulevé des questions autour du positionnement des agriculteurs vis-à-vis des politiques agricoles, des consommateurs : quelle agriculture défendons-nous ? Quelles sont nos valeurs ?

L'Afocg proposera une formation sur le thème : « agriculteurs, quelle identité ? » dans laquelle pourraient se retrouver les participants.

En bref ...

AFOCG du Jura
3 jours. 1 animateur.
5 exploitations :
-4 producteurs de lait à Comté,
dont 2 ont une autre activité
(production, découpe de viande
et vente directe et élevage de
porcs)
- 1 apiculteur AB et producteur
de céréales AB

Le plus de cette formation

Pour les agriculteurs, la formation

Pouvoir réaliser un diagnostic global d'exploitation pour :

- Repérer les niveaux d'influence des politiques agricoles.
- Mesurer le degré d'autonomie de l'exploitation.
- Chiffrer et évaluer le poids des politiques agricoles dans le fonctionnement de l'exploitation.
- Rechercher des solutions :
 - Sur l'exploitation : comment je mets en place une politique de choix qui me permettra de pérenniser mon exploitation
 - Collectives : filière comté, circuit court de commercialisation.

Pour l'AFOCG

- Développer de nouvelles compétences dans les domaines de la politique agricole et se faire connaître et reconnaître avec ces compétences là.
- Etre acteur de la recherche de solutions sur l'évolution du contexte.
- Rompre l'isolement par rapport aux choix à faire et créer une dynamique collective.
- Participer à une dynamique partenariale et régionale.

Pour l'animatrice :

- Prendre le risque de partir sur un sujet non maîtrisé.
- Développer de nouvelles compétences sur de nouveaux domaines.
- Mesurer la dimension économique de la politique agricole dans la conduite de nos formations
- Mettre en place de nouveaux outils.

Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage

Guy Bailly est apiculteur et céréalier bio.

Son exploitation

Son exploitation est située à Bréry, (15 Km au nord de Lons le Saunier). Les deux productions de Guy (miel et céréales) sont en bio. Il possède aussi un gîte et une chambre Paysanne.

Il possède 230 ruches (variable selon les années), uniquement en production : il ne fait pas d'élevage. La race est à la fois rustique et productive.

Toutefois, il doit faire face à une qualité de moins en moins bonne de l'environnement (à cause des pesticides) qui fait baisser sa productivité. Sa production est entièrement bio ce qui se traduit par une obligation de résultats (absence de résidu dans les analyses...) et l'obligation de situer les ruches à une distance minimum des villes et autres risques de pollution.

Sa miellerie est aux normes depuis 1995. En 2003, il a renouvelé son matériel de transport. Il commercialise toute sa production en vente directe ce qui lui demande beaucoup de temps en période estivale mais lui dégage du temps libre hors saison. Il transforme une petite partie en pain d'épice dans l'atelier existant (miellerie).

Le matériel représente une forte charge pour une utilisation limitée à quelques jours par an.

En céréales bio : - 15,65 ha dont 6 ha de blé → farines bio comtoises (0,32 €/kg)

3 ha de soja → groupement de producteurs

3 ha de maïs → coopérative et particuliers

- 2,15 ha de céréales secondaires (orge, pois triticales) → coop. de Bletterans Poligny

- 1,5 ha de jachère (cette année en luzerne)

Les rendements sont plus faibles qu'en conventionnel sauf pour le soja. Rotation : soja blé céréales maïs.

Possède 2 cellules à grain, 2 tracteurs, 1 bineuse, 1 herse étrille, 1 cultivateur, 1 semoir, 1 charrue. En CUMA : herses, semoir à maïs, semoir à engrais, broyeur, benne. Echange ou emprunte d'autres matériels.

A fait réaliser des analyses de sol concernant l'activité microbienne. Les résultats permettront de prendre une décision (peut-être augmenter la surface afin d'améliorer la rotation). Il ne peut pas faire de semis direct car le labour est indispensable pour lutter contre les adventices.

Pourquoi s'est-il inscrit à la formation ?

Le contexte agricole évolue, les différentes politiques se succèdent avec une logique pas toujours évidente à appréhender. Désireux de s'informer sur ce sujet, Guy a participé à la formation afin de replacer ses choix et ses projets d'exploitation dans cette évolution et d'anticiper les changements à venir.

Diagnostic de son exploitation

Apiculture

-Points forts : vente directe, matériel, production AB

-Points à améliorer : productivité en baisse, durée de vie des colonies diminue, ne fait pas d'élevage.

Céréales

-Points forts : bonne plus value

-Points à améliorer : perfectionner la rotation des cultures en introduisant systématiquement la jachère (pour cela, il manque 3-4 ha). Mieux connaître son sol afin d'apporter les améliorations nécessaires.

Son positionnement vis-à-vis de la PAC

En tant qu'apiculteur, Guy pourrait se considérer comme étant indépendant de la PAC. Pourtant, il considère que la politique agricole, qui encourage les productions céréalières, largement subventionnées à l'Ha, provoque, indirectement, l'utilisation importante de pesticides qui détériorent l'environnement et de ce fait, font diminuer la productivité et l'espérance de vie de ses abeilles.

Parallèlement, en tant que céréalier bio, il est bénéficiaire d'aides à l'ha. La réforme de la PAC va générer un système d'aides découplées de la production ce qui l'amène à se questionner quant à son intérêt de poursuivre sa production céréalière, lourde de charges.

La baisse des prix qui se profile ne fait que le conforter dans sa démarche de vente en circuit court. La transformation d'une partie de sa production de miel en pain d'épices pourrait permettre de mieux valoriser son produit. La filière des céréales panifiables (existence d'une filière bio régionale) peut permettre de consolider sa production de céréales.

Ce que la formation lui a appris :

Finalement, la formation a soulevé beaucoup de questions ; des solutions ont été explorées qui devront être mûries au cours des mois à venir.

LA FILIERE AB ET LA GESTION GLOBALE DE LA FERME

Témoignage de l'AFOCG de Haute-Saône

***"Comment s'organiser pour commercialiser au mieux ses produits
bio en tenant compte du fonctionnement global de sa ferme ?"***

propos d'un agriculteur, extrait de la formation de l'AFOCG de Haute-Saône

- ✓ Une formation qui cherche à intégrer la problématique
filière dans la gestion globale de l'exploitation
 - ✓ 6 étapes de formation pour
 - identifier les enjeux de la filière bio (au niveau du département, de la région, de la nation et de l'Europe),
 - évaluer les attentes des consommateurs,
 - acquérir des connaissances en terme de commercialisation
(marketing, questions juridiques, etc.)
- ✓ Les apports de la formation, à travers l'exemple d'une
exploitation productrice de lait bio

LA FILIERE AB ET LA GESTION GLOBALE DE LA FERME

Témoignage de l'AFOCG de Haute-Saône

P A R C O U R S D E F O R M A T I O N

Origine de la formation

Contexte

Le nombre d'exploitations bio a doublé en Haute-Saône suite à la mise en place des CTE.

Il y a un problème de filières. Le syndicat bio lance une réflexion sur l'organisation de la filière, fait des formations techniques mais rien n'est prévu pour intégrer la problématique filière dans la gestion globale de la ferme. Il y a donc une demande assez forte sur cet aspect. Rien n'est organisé et tout est à faire.

1/3 des adhérents de l'AFOCG sont en conversions bio et donc concernés.

Les questions des agriculteurs

- « *Comment s'organiser pour commercialiser au mieux ses produits bio en tenant compte du fonctionnement global de sa ferme ?* »
- « *Comment relier la réflexion filière à leur projet de conversion en cours ?* »
- « *Quels choix techniques répondent le mieux aux objectifs du projet de l'agriculteur et de son environnement familial ?* »

Déroulé de la formation

1^{ère} journée : Diagnostic de filière bio au niveau du département

Etat des lieux de la situation de la filière en Haute-Saône.

Ce travail a permis aux participants de mieux connaître le contexte dans lequel ils évoluent.

2^{ème} journée : Identification de la demande en produits biologiques

Une réflexion a été menée par les participants sur :

Qu'est-ce que produire bio ?

Qu'est-ce que la qualité ?

Quelles sont les attentes des consommateurs ?

3^{ème} journée : Diagnostic de filière bio à l'échelle régionale, nationale, européenne et réflexion sur les enjeux des filières

A partir de ce qui a été fait lors des deux précédentes journées, les atouts et les contraintes de la filière bio ainsi que ses enjeux ont été identifiés.

A mi-parcours de la formation le point sur les objectifs des participants a été fait.

4^{ème} journée : Présentation de coopératives

Présentation d'un mode de commercialisation particulier : Biocoop et d'une coopérative.

5^{ème} journée : Le marketing, intervention de Bernard LAPEYRE, consultant en marketing

Vendre est un métier à part entière. Le but de cette intervention était de mettre les participants en face à la difficulté de vendre un produit.

6^{ème} journée : Questions juridiques et fiscales, intervention de Christian Durget, expert comptable

Il a été présenté aux participants une démarche de projet Cette intervention est venue corroborer la précédente.

En bref ...

AFOCG de Haute Saône
6 jours. 1 animateur.
8 agriculteurs, adhérents
ou non à l'AFOCG, en
cours de conversion ou
convertis à l'agriculture
Bio

Le plus de cette formation

Pour les agriculteurs, la formation :

- s'est adaptée à leurs préoccupations tout au long de son déroulement.
- a permis de découvrir des notions qu'ils n'abordent pas habituellement. Ont été traités des thèmes variés (marketing, filière, système de production bio, montage de projet, etc...).
- leur a donné des outils pour communiquer sur leur métier, même si ce n'était pas un objectif au départ.
- Faire des enquêtes leur a permis de vérifier par eux-mêmes des « théories » et de mettre en pratique les apports des intervenants.

Pour l'AFOCG :

- Il était important de répondre à une attente des adhérents.
- L'ouverture du groupe à des non adhérents est importante en terme de reconnaissance de l'AFOCG.
- Faire une telle formation en partenariat est essentiel.

Pour l'animatrice :

- Il a fallu s'adapter à la demande des agriculteurs tout au long de la formation et donc être réactif.
- Il était important de faire un bilan en milieu de formation et de la réorienter.
- Un groupe de producteur s'est formé à l'issue de la formation et s'est réuni en d'autres circonstances.

Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage

Annie JARROT, conjointe collaboratrice sur une exploitation laitière convertie à l'agriculture bio avec un CTE a participé à cette ¹formation et témoigne.

T E M O I G N A G E

Attentes et sentiments de départ

Bien qu'ils aient pris des précautions concernant la commercialisation de leur lait avant de passer en bio, Annie et Pierre JARROT se retrouvent sans débouché aujourd'hui : leur lait passe dans le circuit traditionnel.

Il faut donc trouver une solution ... Tout seul ce n'est pas possible, d'où l'importance de cette réflexion en groupe. Il est aussi nécessaire de connaître le fonctionnement de la filière.

Difficultés pour l'AFOCG

Il n'a pas été facile de mettre en place la formation dans un contexte syndical un peu tendu et de « compétition » entre les organismes de formation.

De plus, on partait un peu à l'inconnu puisque concernant la filière bio, il n'y a pas de données fiables ... Comment développer des filières ou en créer quand on ne sait pas quel volume sera produit et à quelles échéances ? Il s'agit d'un problème national.

Petites phrases qui ont marqué Annie :

- *Ce qui fait vendre, ce n'est pas le produit en lui-même, mais le marketing. Vendre est donc un métier à part entière.*
- *Il faut avoir le commerce en soi pour être un bon commercial.*
- *On peut toujours trouver de l'argent pour un projet.*
- *Personne ne peut produire un produit qui ne se vend pas... sauf les agriculteurs !*
- *Il faut une locomotive, mais on ne s'improvise pas locomotive, comme la vente, il faut avoir ça en soit.*

Ce que la formation nous a appris

Même si la formation n'a pas abouti à un projet, toutes ces étapes ont été importantes :

- Nous nous sommes aperçus que des politiques de développement des filières sont basées sur des chiffres aléatoires et qu'il est donc difficile d'en attendre quelque chose.
- Nous avons défini ce qui caractérise notre métier ce qui nous donne des éléments pour mieux communiquer entre producteurs et avec les consommateurs.

Bilan sur nos objectifs

Nous ne souhaitons plus nous engager dans la mise en place d'un atelier de transformation de produits laitiers mais pour nous la formation n'est pas un échec, au contraire, elle nous a permis de prendre cette décision en connaissance de cause.

Dynamique du groupe

- Il s'agissait d'un groupe un peu hétérogène bien que la production majoritaire était le lait. Il y avait un équilibre entre les hommes et les femmes, les jeunes et les moins jeunes, il y avait plusieurs systèmes de productions. Cela a enrichi les échanges.

- C'était un groupe convivial, les personnes étaient contentes de venir en formation pour se retrouver

Des liens se sont créés entre les participants et ce qui leur a donné l'énergie de participer ensemble à des manifestations de promotion de l'agriculture bio.

PERENNISATION DES PETITES EXPLOITATIONS

Témoignage de l' AFOG du Pays-Basque

"Je n'ai pas envie d'intensifier la production, je voudrais être autonome sur l'exploitation, j'aurais envie de travailler à plusieurs, j'ai besoin d'augmenter le revenu dégager aujourd'hui par l'exploitation."

Propos d'un agriculteur, extrait de la formation réalisée par l'AFOG Pays Basque

- ✓ Une formation de « gestion stratégique », destinée à intégrer la préoccupation des agriculteurs dans le projet global de leur exploitation
- ✓ 5 étapes de formation pour :
 - identifier les préoccupations des agriculteurs
 - réaliser un diagnostic de l'exploitation
 - évaluer la faisabilité du projet et le finaliser
- ✓ Les apports de la formation, à travers l'exemple d'une petite exploitation de montagne

PERENNISATION DES PETITES EXPLOITATIONS

Témoignage de l'AFOG du Pays-Basque

Origine de la formation

L'AFOG Pays Basque est depuis 2001 en train de retravailler son projet (réorganisation de son fonctionnement), notamment la volonté de raccourcir le temps passé à la clôture des comptes - analyse des résultats afin de libérer du temps pour des formations répondant aux préoccupations des agriculteurs. Ces formations, appelées «gestion stratégique», ont pour but **d'amener les agriculteurs à réfléchir au projet global de leur exploitation, en partant de leur(s) préoccupation(s).**

L'animateur doit donc arriver à déceler les préoccupations des agriculteurs qu'il suit en groupe de base (groupe compta) assez tôt, pour que l'AFOG regroupe les demandes et propose des formations adaptées.

L'année 2003 a été une année de test pour ces formations « **gestion stratégique** ». 9 formations de ce type ont été mises en place avec un objectif commun : intégrer la préoccupation des agriculteurs dans le projet global de leur exploitation.

La formation «Petites Exploitations», qui a débuté en juillet 2003 fait partie de ces formations. En effet, il ressortait pour plusieurs agriculteurs le besoin de dégager un revenu supplémentaire, la question était comment ?

On a alors proposé une formation leur permettant de réfléchir aux possibilités qui s'offraient à eux et aux conditions de leur mise en pratique.

Les questions des agriculteurs

- « *Je n'ai pas envie d'intensifier la production, je voudrais être autonome sur l'exploitation, j'aurais envie de travailler à plusieurs, j'ai besoin d'augmenter le revenu dégagé aujourd'hui par l'exploitation.* »
- « *Avant, je travaillais à l'extérieur, aujourd'hui j'ai arrêté ce travail et je voudrais rester sur l'exploitation, mais du coup, on a besoin de dégager un revenu supplémentaire.* »
- « *Pour le moment, je suis vacataire à l'extérieur, mais je voudrais devenir paysanne, pour le moment, je n'ai pas de terres.*»
- « *Je voudrais arrêter les vaches, et améliorer mes conditions de travail dans la production ovine, il faut que j'augmente le revenu dégagé aujourd'hui.* »
- « *Pour le moment, on a deux revenus extérieurs (celui de ma femme et mon chômage), mais quand mon chômage cessera, il faudra qu'on augmente le revenu dégagé par l'exploitation pour le compenser, il faudrait trouver une nouvelle production qui me permette de dégager ce revenu supplémentaire nécessaire.* »

PERENNISATION DES PETITES EXPLOITATIONS

Témoignage de l'AFOG du Pays-Basque

P
A
R
C
O
U
R
S

D
E

F
O
R
M
A
T
I
O
N

Déroulé de la formation

Etape 1 : Validation du déroulé de la formation

Quelles sont les préoccupations des agriculteurs ? Quelles sont leurs attentes en terme de formation ? Se mettre d'accord sur le contenu et le déroulement de la formation.

Etape 2 : Autodiagnostic de l'exploitation

L'exploitation aujourd'hui : ses points forts, ses points faibles, les pistes d'amélioration par rapport à la situation existante.

Etape 3 : Définir les objectifs de l'exploitant (ou des exploitants)

Les objectifs doivent être quantifiés et datés : « Quand est ce que tu estimeras avoir atteint tes objectifs ? ».

Identifier pourquoi ces objectifs (son passé, ce qu'on a vécu et qu'on ne veut plus revivre, sa vision de l'exploitation idéale, la mission de l'exploitation, ses valeurs).

Explorer toutes les possibilités qui s'offrent à soi pour atteindre ses objectifs : donner toutes les idées sans s'autocensurer.

Etape 4 : La faisabilité technique, commerciale et économique du projet

Ces trois phases se déroulent un peu en simultané.

La faisabilité technique : Visites chez des exploitants ayant la même activité afin de voir avec eux le fonctionnement, les problèmes qu'ils ont rencontrés, l'organisation du travail...

Possibilité de participer à un stage de formation technique sur la production concernée.

La faisabilité commerciale : Construction de sa stratégie commerciale (quels produits, quelles cibles, quels circuits de distribution, quel prix de vente, quelle communication, quel positionnement concurrentiel ?).

La prospection des clients : comment mener une étude de marché ?

La faisabilité économique : Quels investissements, quel financement de ces investissements (autofinancement, subventions, emprunt), quel fonctionnement courant (produits courants, charges courantes), quelle avance de trésorerie nécessaire, donc quel résultat dégager pour couvrir les besoins (professionnels et privés) ?

A mi-parcours de la formation le point sur les objectifs des participants a été fait.

Etape 5 : La finalisation du projet

En définitive, sur quel projet je me lance ? En faisant ce choix, qu'est ce que je perds ? qu'est ce que je gagne ? Quelles sont maintenant les démarches que j'ai à faire (dossiers de demande de subventions, n° d'agrément à demander,).

Planifier la mise en place de l'activité : calendrier des investissements à faire, des travaux à mener...

En bref ...

AFOG Pays Basque
5 jours – 3 animateurs de
l'AFOG – des
intervenants sur la partie
commercialisation
5 petites exploitations de
montagne

Le plus de cette formation

Pour les agriculteurs

- « Ça nous a permis de creuser nos objectifs personnels. »
- « Il était important de vérifier si les objectifs du groupe étaient communs avant de se lancer ensemble sur un projet collectif. »
- « Réfléchir sur ses motivations profondes remue toujours : c'était dur d'aller à la formation mais à la sortie, on était content. »
- « Ça nous a permis de nous mettre des limites dans le temps pour démarrer et concrétiser les projets. »
- « Grâce à la formation, on a pu pousser la réflexion loin, dans les détails. »
- « C'était bénéfique d'avoir les regards extérieurs des animateurs sur les projets de chacun. »

Pour l'AFOG

- Il n'est pas évident de déceler les préoccupations des agriculteurs de petites exploitations et de les faire participer aux formations : ils ne se sentent pas concernés par les formations proposées, « on ne peut pas beaucoup investir, on n'a pas l'intention d'augmenter la production. »
- Pour nous, il est important d'arriver à toucher les petites exploitations pour les faire réfléchir à leur avenir, aux moyens de les pérenniser : elles représentent 40% des adhérents à l'AFOG.

Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage

Henri et Monique SAUT, petite exploitation de montagne à Lakarri, en Soule.

T
E
M
O
I
G
N
A
G
E

Les questions de départ

Henri est installé depuis 1988, d'abord en tant que berger sans terres, puis sur l'exploitation de Lakarri depuis 1991. Il transforme tout le lait en fromage (y compris durant la transhumance, jusqu'à mi-août). Henri traite les brebis manuellement. Monique s'est investie sur l'exploitation depuis 1994 (congés maternité). Elle participe à la fabrication, l'affinage et la vente des fromages (l'été, Henri est en montagne (transhumance des brebis)).

**Aujourd'hui, Monique aimerait travailler à temps plein sur l'exploitation.
Il faut donc qu'ils dégagent un revenu supplémentaire de l'exploitation pour compenser le revenu extérieur qu'elle ramenait.**

Le diagnostic de l'exploitation existante

- La main d'œuvre est suffisante (2 UTH), les conditions de travail ne sont pas évidentes pour Henri au niveau de la traite (manuelle)
- L'exploitation étant petite en surface (10 ha pour 1470 brebis), il y a beaucoup d'achats extérieurs (fourrages)
- Ils ont peu d'emprunts (qui se terminent en 2005) mais ont peu de marges pour de nouveaux emprunts.
- La transhumance des brebis est peu coûteuse et ramène du revenu (fabrication de fromages en montagne)

Le passé (vécu qu'ils ne veulent plus revivre)	Le travail hors de l'exploitation (contraintes par rapport à l'organisation du travail)
Ce qui m'a apporté, valorisé	La transformation, l'affinage et la vente des fromages.
Ma vision de l'exploitation	- Vivre sur une petite exploitation à taille humaine, - Avoir une activité qui laisse du temps libre.
La mission de l'exploitation	Respecter les rythmes biologiques, fabriquer des produits de qualité, avoir un contact vrai avec les clients.

Les objectifs des exploitants

- Travailler les deux sur l'exploitation : dégager un revenu supplémentaire (+ 30000 F/an)
- Travailler en collectif
- Garder du temps disponible pour les enfants : être là quand ils partent et reviennent de l'école
- Améliorer les conditions de travail : mettre une salle de traite pour Henri

Mon idée de projet aujourd'hui

- Continuer l'activité ovin lait – transformation fromagère – vente directe comme aujourd'hui
- Mettre en place un atelier de production – transformation – vente directe de porcs à plusieurs (5 agriculteurs)

L'évaluation

La formation n'est pas terminée. Il reste à voir la phase faisabilité économique et la finalisation du projet. Les 5 agriculteurs se sont déjà lancés dans une phase de test en transformant et vendant en direct 4 porcs qu'ils avaient élevés (vente sous forme de colis panachés avec des produits frais, des conserves, des plats cuisinés...).

ADAPTATION DES EXPLOITATIONS FRUITIERES AUX RISQUES CLIMATIQUES, ECONOMIQUES ET HUMAINS

Témoignage de l'AFOG du Rhône

"Je voudrais trouver l'équilibre entre travail et revenu tout en maîtrisant les risques."

Propos d'un agriculteur, extrait de la formation réalisée par l'AFOG du Rhône

- ✓ Une formation en réponse à la baisse importante des revenus des exploitations fruitières et à la précarisation de la situation des exploitations en petits fruits
- ✓ 4 étapes pour :
 - favoriser les échanges entre les producteurs (sur les différentes techniques utilisées, les problèmes rencontrés, les actions communes possibles, etc.)
 - permettre aux agriculteurs d'identifier des possibilités de projet et élaborer un plan d'action
- ✓ Les apports de la formation, à travers l'exemple d'un producteur de petits fruits

ADAPTATION DES EXPLOITATIONS FRUITIERES AUX RISQUES CLIMATIQUES, ECONOMIQUES ET HUMAINS

Témoignage de l'AFOG du Rhône

Formation de 4 jours réalisée par l'AFOCG du Rhône autour d'un groupe constitué d'un noyau dur d'agriculteurs qui se retrouvent déjà depuis plusieurs années autour des thèmes :

- ✓ Coût de production et technique culturale
- ✓ Main d'œuvre : gestion administrative, gestion humaine et coût.
- ✓ Améliorer la relation exploitant et salarié : être employeur c'est un vrai métier ! Quel comportement adopter quand on est employeur ?

Origine de la formation

Enjeux perçus par l'animateur

- « J'ai constaté une baisse importante des revenus depuis 2001 et la précarisation du chiffre d'affaire des exploitations en petits fruits (- 23 000 € / 69 000 € cette année) ».
- « J'ai aussi noté des astreintes et des contraintes de production de plus en plus lourdes notamment de part l'évolution des mentalités par rapport au travail, aux loisirs ou aux actes de consommation... ».
- « Enfin, les agriculteurs nous avaient sollicités pour étudier le coût et la rentabilité des systèmes de couverture sur plantations ».

Les questions des agriculteurs

- « Je stresse de plus en plus avant la récolte pour trouver puis gérer la main d'œuvre saisonnière. Et si je tombais malade, qui pourrait me remplacer ? »
- « J'envisage d'arrêter ma petite production laitière, car l'avenir est incertain, et accroître mes surfaces en fruits. Comment sécuriser cette production ? »
- « Je voudrais trouver l'équilibre entre travail et revenu tout en maîtrisant les risques ».
- « Evaluer les risques et les coûts d'une couverture sur framboise Mecker ».

ADAPTATION DES EXPLOITATIONS FRUITIERES AUX RISQUES CLIMATIQUES, ECONOMIQUES ET HUMAINS

Témoignage de l'AFOG du Rhône

P
A
R
C
O
U
R
S

D
E

F
O
R
M
A
T
I
O
N

Déroulé de la formation

Etape 1 : 21/03 – 1 jour

- Présenter son exploitation sur des aspects humains, techniques, productions, climatiques (atouts et fragilités des systèmes) et définir des objectifs d'amélioration.
- Recenser les facteurs de risques sur une EA.
- Identifier des hypothèses permettant de couvrir ces risques.

Etape 2 : 30/04 – 1 jour

- Visite d'une EA avec différents systèmes de couverture et de bâche au sol.
- Reprise en salle des avantages et des inconvénients de chaque technique et leur coût.

A l'issue de la journée, les participants ont souhaité mettre en place un chantier de bâchage (pose de plastiques sur serre) car c'était la préoccupation du moment. Le fonctionnement sera analysé après la récolte.

Etape 3 : 24/09 – 1 jour

Suite à récolte catastrophique due aux conditions climatiques (gel, sécheresse puis grêle), modification du contenu de la formation :

- Expression des personnes : « vider leur sac » puis rebondir.
Ce qui ressort et pourquoi ?
 - * Couverture : on ne peut plus produire sans sécuriser nos récoltes (pluie, grêle)
 - * Banque de travail : cohésion, efficacité, soutien auprès de certains agriculteurs plus fragiles
 - * Echanges techniques : dégénérescence, perte de rendement
 - * Valorisation des fruits : escroquerie par rapport au prix de vente. Malgré la faible récolte française, les fruits étaient achetés peu cher, voire refusés, alors que les consommateurs les trouvaient à des prix exorbitants. Il faut agir sur la marge bénéficiaire.
- Analyse du système de chantier d'entraide
- Comment avoir une action sur le prix de vente ?

Etape 4 : 12/11 – 1 jour

- Etablir un plan d'action
 - * Définir des objectifs d'amélioration pour limiter les risques et choisir des solutions
 - * Elaborer un plan d'action et le présenter au groupe (argumenter)
- Agir sur les choix commerciaux de la coopérative
Entre temps le groupe s'est retrouvé et a réalisé un courrier pour interpeller le conseil d'administration sur le devenir de la coopérative, de ses producteurs et proposer l'instauration d'échanges entre eux.
- Elaborer une grille de collecte d'informations en vue d'échanger sur des itinéraires techniques, sur des choix culturels et des essais variétaux. Rencontre autonome prévue début janvier 2004 pour fixer les critères d'analyse.

En bref ...

AFOG du Rhône
4 jours – 2 animateurs
un groupe
d'agriculteurs qui se
connaissent bien et on
l'habitude de travailler
ensemble

Le plus de cette formation

Pour les agriculteurs

- Renforcement de la cohésion du groupe fruits et élargissement à d'autres producteurs.
- Réflexions individuelles et collectives sur le devenir des exploitations fruitières avec :
 - définition d'objectifs personnels : ce que je vais modifier sur mon exploitation pour réduire les risques que j'ai identifiés,
 - définition d'engagements collectifs : chantiers d'entraide, action auprès de la coopérative, groupe d'analyse de techniques culturales et d'essais variétaux.

Pour l'AFOG

- Entretien et développer la dynamique de producteurs fruitiers.
- Apporter une réponse concrète (plan d'action) à des interrogations sur le devenir des structures et des personnes en stimulant la capacité d'adaptation des agriculteurs.

Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage Témoignage

Cyrille MOULIN, pré installation sur une exploitation de petits fruits.

« j'ai 30 ans et je suis en pré installation sur une exploitation en petits fruits (framboise, fraise...) dont le couple d'agriculteurs part à la retraite courant 2004. Après plusieurs années passées dans l'humanitaire puis le développement rural, je fais le pas en m'installant. »

Mes attentes au début de la formation

Mon inscription au stage avant l'installation induisait des attentes un peu spécifiques telles que :

- préciser le projet d'installation sur des bases connues,
- mieux cerner le fonctionnement des exploitations du même type,
- échanger avec des producteurs en place.

Mon cheminement au cours de la formation

Malgré une entrée précise, la gestion du risque et les possibilités d'adaptations en exploitation fruitière, la démarche de formation s'est appuyée sur une approche globale et souple.

Ceci nous a permis de **dépasser les solutions qui s'imposaient d'elles même**, la couverture de nos plantations, pour aller vers des discussions plus larges :

- fonctionnement de notre coopérative et prix de nos produits,
- problèmes de qualité des plants,
- temps de travail et qualité de vie,
- encadrement technique de notre production.

La dynamique et les expressions du groupe ont été fortement valorisées par la mise en avant, l'appui et la concrétisation des projets du groupe :

- faire formuler et fixer une date et un lieu pour une prochaine rencontre du groupe hors de la formation.
- valoriser les actions concrètes engagées par le groupe et permettre la réflexion sur leur extension
- proposer une première version de fiches techniques pour des essais variétaux, des modes de cultures et la conduite de l'irrigation et la soumettre au groupe.

Le choix de ces **allers-retours constants entre la réflexion sur l'évolution des exploitations, les incidences plus globales sur le fonctionnement de la coopérative et les possibilités d'actions en groupe** nous ont permis de mettre en œuvre :

- Des solutions Collectives
 - Lettre à la coopérative fruitière SICOLY la sensibilisant au choix commerciaux,
 - Formalisation d'une banque de travail pour des chantiers de bâchage, montage de tunnels,
 - Mise en œuvre de conduite de culture et d'essais variétaux avec recueil puis dépouillement des informations.
- Des solutions Individuelles : mon plan d'action

Globalement la formation a eu pour moi trois niveaux d'impact

Ma personne	Mon activité	Mon projet
- Se situer plus sereinement par rapport à une activité nouvelle. - Intégrer un groupe et développer des actions d'entraide. - Acquérir de meilleures capacités d'anticipation liées à la production. - Meilleure appréhension des réalités de la coopérative et de son fonctionnement.	- Choix de mise en place de couvertures non initialement prévues. - Réflexion sur le temps de travail et la gestion des productions en place sur l'exploitation.	- Appui réel dans la phase de rédaction de l'EPI. - Meilleure perception des marges de rentabilité (prix, compléments, potentiel de rendement...). - Engager une réflexion sur la diversification afin de limiter le risque.

TÉMOIGNAGE

CONCLUSION DES JOURNEES DE GESTION 2003

PAR MARYSE ROUX, PRESIDENTE DE L'INTER AFOCG

"Ces deux journées ont été riches par la présence nombreuse des adhérents du Jura, ainsi que des autres départements, qui ont contribué à faire de ces journées encore, le moment fort qu'elles représentent pour le réseau.

La journée de lundi nous a permis de découvrir le Jura, son agriculture et de mieux connaître l'AFOCG et ses actions de formation, au travers d'une présentation originale qui nous a tout de suite mis dans le bain de ces deux journées jurassiennes. Les visites d'exploitations sont toujours un moment où nous arrivons mieux à toucher du doigt le concret des formations et de leurs traductions, et cela nous convient. Nous avons eu, au travers des deux visites chez Guy et Noël des exemples parlant d'adaptations possibles au niveau de l'exploitation, pour atténuer l'effet déstabilisateur du contexte extérieur. L'intervention de Mr VERMONT DESROCHES sur l'Interprofession AOC Comté nous a tracé le tableau d'une démarche locale où il y a encore des choses à faire et dont le maintien est un travail quotidien.

Merci aussi à Mr DEPLAUDE, paysan dans la Loire, pour son exposé très clair de la réforme en cours de la PAC et de ses implications concrètes sur les exploitations. Prendre la peine de replacer cette nouvelle réforme dans son contexte historique, politique et économique nous permet de mieux en saisir les enjeux et c'est bien une des missions de l'Inter AFOCG. Enfin, que ce soit la filière bio en Haute Saône, les petites exploitations au Pays Basque ou les producteurs fruitiers dans le Rhône, les exposés de formations innovantes par quelques uns des AFOCG du réseau nous ont montré qu'il existe un réel dynamisme au sein des associations locales. Dynamisme que l'Inter AFOCG est heureuse d'encourager via le Programme Gestion et dont ces journées constituent une vitrine.

Pour finir, je voudrais insister sur ce pourquoi nous nous battons tous, ce sur quoi les AFOCG travaillent et seront amenées à travailler de manière encore plus intense à l'avenir : je veux parler de l'installation. Pour ne citer que quelques éléments de tendance, on retiendra que chaque année, le ratio départs/installations s'aggrave avec parmi les départs, un nombre croissant de départs précoces. La transmission classique est en perte de vitesse et les installations hors cadre familial représentent aujourd'hui près du tiers des installations. Parmi celles-ci un grand nombre se font hors des instruments classiques d'accompagnement de l'installation, notamment car elles ne bénéficient pas des aides publiques à l'installation. Il me semble qu'il y a là un champ à investir pour les AFOCG, au regard de ce qui se travaille dans le réseau en terme de méthodologie d'accompagnement. Ceci implique par contre de se rendre lisible pour ces publics parfois isolés. C'est par des transmissions bien anticipées et des installations réfléchies sur la base de véritables projets que nous conserverons un monde rural vivant. C'est ainsi grâce à l'arrivée de nouveaux adhérents que nos AFOCG pourront continuer à œuvrer pour l'avenir. Nous en reparlerons bientôt. La transmission et l'installation pourraient être le thème de nos journées de réseau en 2004."

ANNEXES

- ✓ Présentation de l'AFOCG du Jura
- ✓ Liste des participants